

Le Nord

Administration de la Croix du Nord, 167 Rue d'Angleterre
CONDITIONS : 30 francs par an
PUBLIQUÉ : 10 francs par an

DEPÊCHES DE LA NUIT

Grave accident de chemin de fer

Un train du pèlerinage belge qui dérailla. -- 9 morts. -- 30 blessés.

Un des trains du pèlerinage belge qui dérailla hier, vers 3 h. 1/2 du soir, sur la ligne d'Amiens à Paris, par Montdidier et Comoy, au 97^e kilomètre, entre les gares de Wacquemoulin et Moyenneville, à proximité de la bifurcation de Retz-sur-Douai.

L'accident est dû, paraît-il, à une erreur d'aiguillage. Le convoi a été précipité, par-til, en bas d'un talus.

Le train était conduit par une machine de la Compagnie du Nord, le chauffeur et le mécanicien sont indemnes.

Ce train de pèlerinage venait de Courtrai d'où il était parti à 10 h. 47 du matin, par Mouscron. A Tourcoing, il avait pris quelques voyageurs, et il avait perdu du matériel, dont le drapeau.

L'accident est dû, paraît-il, à une erreur d'aiguillage. Le convoi a été précipité, par-til, en bas d'un talus.

On signale en dernière heure 9 morts, 31 blessés grièvement et environ 40 blessés légèrement.

La nouvelle de l'accident, un train de secours est aussitôt parti d'Amiens; un inspecteur principal avec des agents de la Compagnie sont partis de Paris à 6 h. du soir; M. Baudin, ministre des travaux publics est sur les lieux.

Les gens de la région firent preuve d'un dévouement admirable, mettant à la disposition des blessés, et des véhicules, et des cordons et leurs propres services.

La cause du déraillement Plusieurs versions sont données. Les uns disent que l'accident se serait produit à une courbe de la voie; d'autres, et ce sont surtout les habitants du pays, prétendent que les trains de lourd tonnage ne passent pas d'ordinaire sur cette voie réservée aux trains légers. Nous ne pouvons nous prononcer plus nettement.

Quelques mots sur les personnes. On nous signale parmi les blessés : Une demoiselle Lefebvre, de Bruges, dont un pied a été presque entièrement coupé.

Plusieurs personnes de Poperinghe; Deux jeunes filles de Farnes, blessées grièvement la tête. On a dû recoudre leurs yeux.

M. LOUBET EN RUSSIE

Brest. — L'ancien canal du prince de Joinville va être restauré pour permettre à M. Loubet de visiter le port de guerre et de passer, en rade de Brest, la revue de l'escadre.

48 quartiers-maîtres, commandés par un enseigne, armeront le canal.

M. Loubet recevra à la préfecture maritime les maires des 296 communes du Finistère.

Un escadron du 2^e chasseurs à cheval de Pontivy est arrivé pour constituer l'escorte d'honneur.

ROME
La Congrégation des Ritas a tenu une réunion, hier, au Vatican, pour discuter les miracles de la Mère Marie de Sales Chaptis, supérieure du monastère de la Visitation, à Troyes, et de la Sœur fondatrice des Sœurs de Sainte-Ursule, dites de Dolé.

TUNIS.
UNE GRÈVE A TUNIS
Les conducteurs et receveurs de la Compagnie des tramways électriques se sont mis en grève; ils se plaignent des tableaux de service qui les obligent à travailler douze heures par jour.

PETIT CALENDRIER
Mercredi 7. — Rogations. — Ador. Valenciennes-Saint-Nicolas. Le Grand-Fayt.
Soleil : lever 4 h. 53, coucher 7 h. 30. — Lune : lever 4 h. 15 m., coucher 6 h. 36 s.

Jeudi 8. — Ascension. — Ador. Lille (La Monnaie), Lille (Saint-Michel), Cappellebrach, Dunkerque (Providences).
Soleil : lever 4 h. 52, coucher 7 h. 28. — Lune : lever 4 h. 57 m., coucher 6 h. 13 s.

Vendredi 9. — Saint Grégoire de Nazianze. — Ador. Dunkerque (Sainte-Anne), Salvingy.
Soleil : lever 4 h. 30, coucher 7 h. 28. — Lune : lever 5 h. 48 m., coucher 6 h. 23 s.

LA RÉPUBLIQUE
de MM. Dron, Cardon, Lozé, Lopez et Debrière

Puisque ces Messieurs, pour sauver leur situation compromise consentent à se faire recommander sur la même liste et sur le même pied que les citoyens collectivistes Delory, Ghesquière et Selle, ils se solidarisent par le fait même avec des doctrines de cas derniers.

Il y aurait beau faire de distinguer, ils ne s'occupent pas de ce dilemme : Ou bien leur alliance avec la Sociale n'est qu'une comédie, une tentative de ragoage d'électeur qu'ils désavouent et envoient promener le lendemain du scrutin; Ou bien cette alliance est sincère, et les lie pour l'éternité.

Dans le premier cas, leur conduite est infamante et digne de honte. C'est l'esqueroise des voix, un véritable abus de confiance. Dans le second cas, ils se jettent dans l'engrenage collectiviste, ils se mettent dans l'impossibilité de réagir contre la Sociale, ils deviennent ses prisonniers.

Ralliés bon gré mal gré à la République collectiviste, ils ne pourront plus sans trahir leurs électeurs rouges, repousser leur programme.

dans les bras d'une gueuse rouge pleine de si riastes promesses ! Et l'on espère faire marcher nos populations laborieuses et honnêtes du Nord pour la salade Delory-Lozé, Ghesquière-Cardon, Debrière-Selle, etc.

ROUBAIX

Les Bues de Roubaix
La rue Bourdaloue est comprise entre les rues de Condé et Kléber, sur une longueur de 180 mètres et une largeur de 13 mètres. Elle appartient au canton Est, au 11^e arrondissement de police, place Sainte-Elisabeth et elle dépend de la paroisse du Très-Saint-Redempteur. Elle comptait 11 habitants en 1896 et 34 en 1901, avec 12 maisons et 12 numéros.

En 1898, les propriétaires de la rue Bourdaloue consentaient à abandonner à la Ville le sol de cette rue à charge de la mettre en état de viabilité et de lui verser une somme de 17.000 fr. pour exécuter les travaux.

Bourdaloue est né à Bourges, en 1632. Novice chez les Jésuites à l'âge de 16 ans, il commença en 1678 sa prédication qui ne prit qu'en 1693. Tous les ans, le Conseil municipal de Roubaix a organisé un enseignement du dogme et la morale est toujours achevée. La puissance du raisonnement en est invincible, le ton grave et élevé, le style exact, net, précis et serré.

On a de Bourdaloue deux Avents, un Carême, des Pentecotes, quatrevingt sermons. Fénélon lui reproche l'abus des divisions, Bourdaloue mourut en 1704.

Propos d'un Roubaisien
Le « premier mai »
L'Égalité, organe des « Carrollistes » du « Parti ouvrier socialiste roubaisien » et le « Travailleur », organe des « Quésistés » du « Parti ouvrier français » se querellent à propos du « premier mai ».

C'est le « premier mai », dit l'Égalité, que se doit célébrer le 1^{er} mai. C'est ce jour-là qui a été désigné comme jour de chômage obligatoire, et non un autre jour.

Et nous, les « carrollistes », nous avons été fidèles aux décisions des congrès ! Allons donc, réplique le Travailleur, dont par conséquent le 1^{er} mai n'est pas un jour de chômage obligatoire, et non un autre jour.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX
Séance du 23 avril 1903
Présidence de M. Gnosow Morris
Étaient présents : MM. Georges Motte, Ernest Carissimo, François Roussel, Florin-Chapart, Volodine, Lodiandine, Charles Pollet, F. Esquil-Tamin, Edouard Dubilier, Verrier Alexandre, Edouard Dechaux, Emile Roussel, Eugène Motte et Bousset-Pichon.

Le procès-verbal de la séance du 3 mars 1902 est lu et approuvé sans observations.

Le tarif douanier allemand. — La Chambre de Commerce de Paris a pris une délibération tendant à ce que le Gouvernement fasse passer et publier le tarif douanier allemand tel qu'il a été approuvé par l'Empereur et le Conseil Fédéral; 3^e. — Le compte-rendu in-extenso des débats qui vont suivre sera publié par la Chambre de Commerce.

Le même débat est ouvert pour recevoir les propositions, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches de 9 h. 1/2, les samedis de 9 h. 1/2. Les réunions ont lieu à la retraite aux flambeaux du 17 mai courant.

WATTELOS
L'incendie criminel de la rue Royale. — Lundi matin, la gendarmerie a transféré au parquet la femme de Jules Froyoyot, qui n'était plus, l'après-midi, à Wattrelos, par MM. Louis Lauridan et Louis Bouscart. — A 8 h. 30, par MM. Oscar Desquais et Jules Favre.

Le conseil municipal. — Deux questions ont été ajoutées à l'ordre du jour de la séance du conseil qui aura lieu le 9 mai : 1^o Réponse aux questions de M. Waino Polydore, père de l'un des trois premiers victimes de la catastrophe du 8 novembre 1901. — 2^o Vote municipal : Curage des égouts ; cahier des charges d'adjudication.

Revue de gendarmerie. — Le colonel Peillard a passé en revue, mardi matin, au Parc de Banières, les brigades de gendarmerie de la localité de Roubaix.

crit que toutes les voitures servant au transport des vidanges doivent être sorties des limites de l'agglomération avant 6 h. du matin en été et 8 h. du matin en hiver, et qu'aucune de ces voitures ne peut pénétrer en ville avant 9 h. du soir en hiver et 10 h. en été. Il n'est fait d'exception que pour les voitures permettant de faire le vidange d'une manière inodore et sans laisser échapper à l'air aucun gaz.

Mouvement de la population. — Pendant le mois d'avril dernier, l'état-civil a enregistré 361 naissances, 227 décès, 15 mariages, 118 mariages et 5 divorces. Voici à quelles causes sont attribués les décès :

Fèvre typhoïde (typhus abdominal), 3 — Rougeole, 6 — Coqueluche, 3 — Diphtérie et Croup, 2 — Grippe, 10 — Choléra nostras, 1 — Autres maladies, 118 — Tuberculose, 28 — Tuberculose des méninges, 3 — Autres tuberculoses, 7 — Cancer et autres tumeurs malignes, 7 — Méningite simple, 3 — Bronchite aiguë, 11 — Bronchite chronique, 9 — Pneumonie, 9 — Autres affections de l'appareil respiratoire, 34 — Diarrhée et entérite, 17 — Hernies, obstructions intestinales, 1 — Néphrite et maladie de Bright, 3 — Septicémie purpurale, 19 — Péri-épididymite purpurale, 1 — Débilité congénitale et vices de conformation, 11 — Débilité sénile, 13 — Morts violentes (suicides exceptés), 5 — Suicides, 3 — Autres maladies, 14 Maladies inconnues ou mal définies, 1.

Le drame du boulevard Beaupaire. — Un chaudiériste en cuivre, Jean-Baptiste Deshayes, mort des suites des coups reçus dimanche soir, et qui avait été transporté à la morgue aux fins d'autopsie, a été remis à sa famille dans l'après-midi de mardi. Il a été transféré à son domicile, boulevard de Beaupaire, 200.

Les accidents de travail. — Un chaudronnier en cuivre, Jean-Baptiste Deshayes, mort des suites des coups reçus dimanche soir, et qui avait été transporté à la morgue aux fins d'autopsie, a été remis à sa famille dans l'après-midi de mardi. Il a été transféré à son domicile, boulevard de Beaupaire, 200.

Deux vases, deux petites statues représentant l'Enfant Jésus, deux anges en biscuit provenant de vols commis au cimetières, il y a trois ou quatre mois peuvent être remis au commissariat de police de la place Chaplat.

Rixe. — Un procès-verbal a été dressé, lundi, à la charge de Léon Debats, 23 ans, garçon brasseur, demeurant rue de l'Ommelette, 131, et de Foulon Albert, 20 ans, marchand forain, demeurant rue des Phaléniques, à Tourcoing, pour rixe au boulevard Gambetta.

Ceux qui boivent trop. — Un procès-verbal a été dressé à la charge d'un journalier, Alphonse Dehay, 37 ans, demeurant rue du Chemin de Fer, 67, et d'une marchande Elisée Bienvenue, même adresse, pour ivresse et rixe sur la voie publique.

Etat-civil de Roubaix
THOMAS FILS, 5, r. du Priez, p. la Gare, LILLE du 6 mai
Naissances. — Hector Leclercq, rue Malchambre, 20, à Roubaix; Hector Gokelaer, rue de Croix, 14, à Simonne-Lesur, rue Saint-Jean, 146; Henri Destailleur, rue Blanche, 10, à Simonne-Lesur, rue d'Alain, 84; Jean-François, rue du Moulin, 188; Suzanne Lepers, rue de France, 69; Emilienne Bové, rue Marceau, 28; Henriette Chautour, Grand-Rue, 27; Raymond Dus, rue de Wasquehal, 72.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX
Séances des 3 et 6 mai
Généralités
REMBOURSEMENTS
RENTES

Les opérations du mois de mai sont suivies :
A Roubaix, par MM. J. Deffrenne-Wihaux, Louis Fortier, Louis Franck et Fernand Duhamel; A Lannoy, par M. Victor Lebrun; A Guesbrieux, par MM. Léopold et Alphonse Delaunoy; A Wattrelos, par MM. Louis Lauridan et Louis Bouscart; A Asnes, par MM. Oscar Desquais et Jules Favre.

On a vu que la Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches de 9 h. 1/2, les samedis de 9 h. 1/2. Les réunions ont lieu à la retraite aux flambeaux du 17 mai courant.

WATTELOS
L'incendie criminel de la rue Royale. — Lundi matin, la gendarmerie a transféré au parquet la femme de Jules Froyoyot, qui n'était plus, l'après-midi, à Wattrelos, par MM. Louis Lauridan et Louis Bouscart. — A 8 h. 30, par MM. Oscar Desquais et Jules Favre.

Le conseil municipal. — Deux questions ont été ajoutées à l'ordre du jour de la séance du conseil qui aura lieu le 9 mai : 1^o Réponse aux questions de M. Waino Polydore, père de l'un des trois premiers victimes de la catastrophe du 8 novembre 1901. — 2^o Vote municipal : Curage des égouts ; cahier des charges d'adjudication.

Revue de gendarmerie. — Le colonel Peillard a passé en revue, mardi matin, au Parc de Banières, les brigades de gendarmerie de la localité de Roubaix.

Vidanges. — On nous communique de la mairie la note suivante : « Il est rappelé aux intéressés que l'article 8 de l'arrêté municipal du 17 juin 1902 pres-

pleurant, elle déclara que la vie lui était rendue impossible et qu'elle n'avait rien trouvé de mieux que d'accuser ainsi son mari pour s'en débarrasser.

Une somme de 1.300 francs d'arrance, rue d'Orléans. — Dimanche matin, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, une somme de 1.300 fr. en espèces, qui se trouvait dans un buffet, chez M. J.-B. Vanherpe, épicière, rue d'Orléans prolongée, a disparu.

Accident de travail. — Un balayeur, Adolphe Kimpé, 21 ans, demeurant chez M. Dodyr, à Wattrelos, travaillant au peignage de la Société anonyme, rue du Collège, à Roubaix, a été blessé gravement à la main gauche, deux mois de repos.

Etat-civil de Wattrelos
du 5 mai
Naissances. — Maurice Corne, Laboureur. — Laure Lefebvre, rue de Tourcoing. — Albert Lefebvre, rue d'Andenarde. — Jeanne Dubrunfaut, rue du Collège, 17.

Publications de mariages. — Paul Bertelle, 30 ans, dresseur de chaînes, et Marie Notte, 28 ans, couturière, rue de la République, 15, à Wattrelos; et Marie-Glorieux, 25 ans, tissier, rue de la République, 15, à Wattrelos; Ferdinand Pajol, 34 ans, brigadier des douanes, et Julie Deghin, 18 ans, sans profession, Raymond Vanherpe, jardinier, et Emilie Delafrère, servante. — Gustave Schulze, 34 ans, forgeron, et Florence Nys, 28 ans, piqueuse. — Richard Vanderschueren, 21 ans, tissier, et Marie-Glorieux, 25 ans, tissier, rue de la République, 15, à Wattrelos; et Marie-Glorieux, 25 ans, tissier, et Irma Florin, 21 ans, tissier.

WASQUEHAL
La série des vols continue. — Pendant la nuit de lundi à mardi les voleurs ont opéré chez M. Napoléon Dédaille, cabaretier au Nouveau-Notre-Bonneil. Ils ont enlevé dans les dépendances de la maison, un coq, huit poules et deux lapins. Ils ont ensuite visité la cour de la maison voisine occupée par Mme veuve Destombes et y ont enlevé une bougie allumée et leurs outils. Ils auront été sans doute dérangés dans leur besogne. C'est déjà la seconde fois depuis quelque temps que la maison Dédaille est visitée par les malfaiteurs.

LES VOYAGES PRATIQUES
bureau à Lille, 25, rue Faidherbe, renseignements gratuitement sur les meilleurs combinaisons de voyages, organisés les excursions de familles et les voyages de noces.

TOURCOING
Bénédiction de drapeaux. — La fanfare « Les Amis réunis de Tourcoing » et la chorale « Les Sans-Craintes » ont fait bénir leur drapeau dimanche, à la messe de 11 h. 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing.

Après la messe, une réception a eu lieu au siège de la société des combattants de 1870-71. M. Lortholais, président d'honneur des « Amis réunis » a chaleureusement félicité les musiciens et chanteurs de leurs belles exécutions. M. Louis Brochart, président de la chorale la « Sans-Crainte », lui a répondu en affirmant la solidarité et la camaraderie qui unit ces deux sociétés.

La Société chorale « L'Echo de la Frontière » a, dans sa réunion du 3 mai, renouvelé sa commission annuelle. Elle est composée comme suit : Président, M. Jean-Louis Heuts; vice-présidents, H. Verhaeghe, Désiré Debaux, et Jean-Louis Decoster; secrétaire, J.-B. Cornil; commissaires, Th. Dussoiler, O. Petit, P. Courmont, Alfred Werrot, P. Vandebrouck.

La Caisse d'épargne. — A l'occasion des fêtes de la Pentecôte la Caisse d'épargne sera fermée les dimanches 18 et lundi 19 mai. Par contre il y aura séance le samedi 17, à cinq heures.

Les accidents de travail. — Gustave Poncebrier, 50 ans, tissier, demeurant rue Houchard, a été blessé au poignet gauche par le couteau de baguette du métier. Soins du docteur Cuisset; repos de 8 jours.

Compas. — Le nommé Arthur Defrennes, 36 ans, peigneur, rue de Jemmapes, au cours d'une rixe qui eut lieu près de la chapelle de la Marlière, dans la nuit de dimanche à lundi, a été blessé d'un coup de couteau à l'épaule droite et d'un autre à la cuisse. Il devra de ce fait garder la chambre pendant une dizaine de jours. La police, saisie d'une plainte, a ouvert une enquête.

Etat-civil de Tourcoing
du 6 mai
Naissances. — Suzanne Fernande, rue de Verdun, 10; Vanwyvembere Albert, rue Jean-Bart, 16; Varschelle Julienne, rue Blanche-Porte, 167; Vandalderwerelt Marie, rue de la Prairie, 16.

Mariages. — J.-E. Gheybels, 30 ans, marchand de cailloux et Romane Beys, 28 ans, veuve.

Deaths. — Thomas Allin, 2 ans, rue de la Croix-Blanche, 20; Bruno Marcel, 11 mois, rue de Paris, 21; Henriques Marie, 60 ans, rue de la Fondrière, 16; Bernard Philippe, 7 mois, rue du Cimble, 16.

TRIBUNE PUBLIQUE

A Monsieur le Rédacteur en Chef du journal La Croix.
Vous m'obligeriez en publiant dans votre journal la lettre suivante :

Tourcoing, 6 mars 1903.
Réponse à un travailleur qui écrit dans le journal L'Éclair.
Cher camarade,
De la lettre que vous venez d'envoyer au journal L'Éclair, je ne vous retiens qu'un seul point. A savoir que M. Dron a été parvenu à braver les lois protectrices des réparations.

S'il est M. Dron qui vous a dit cela, il vous a trompé, puisqu'à la Chambre il a toujours voté contre les petits commerçants et les travailleurs.

Faut-il vous rappeler que c'est la conduite de notre député lors de la loi sur les licences et les boissons.

Il n'a pas eu un mot de blâme contre ce ministre qui a voulu la ruine des cabaretiers du Nord et des petits restaurateurs. Au lieu de se vanter (comme il l'a fait dernièrement au Casino) d'avoir été le plus ferme soutien de ce ministre il aurait dû monter à la tribune et dire au président de la Chambre que les représentants républicains du Nord qui, jusqu'ici, lui avaient accordé leur confiance le retireraient immédiatement si cette injustice se commettait. Si M. Dron, avait agi ainsi comme c'était son devoir de le faire, le Nord était sauvé. Les pauvres débauchés n'auraient pas vu leurs licences triplées et les droits sur les alcools presque doublés.

Vous avez moi que vous avez été roulé par ce faux ami de l'ouvrier.
Voilà ce que vous devez dire à votre député au début de l'année dernière un député est monté à la tribune pour demander au gouvernement de discuter cette loi si urgente et si utile aux vœux travailleurs.

Le Président du Conseil a répondu qu'il avait autre chose en vue, qu'il fallait avant tout voter la loi contre les congrégations au moins inutile aux travailleurs, plutôt que voter la loi sur les Caisse de retraites pour la vieillesse. Sachez-vous cher camarade que M. Dron a fait. Il a, comme toujours, accordé sa confiance à un ministre qui ne peut pas garantir que les malheureux attendent depuis si longtemps.

A vous de conclure.
Encore, cher camarade, mes salutations empreintes.
Un Travailleur.

CAISSE D'ÉPARGNE DE PRÉVAYANCE DE TOURCOING
Séances des 5 et 6 mai
Généralités
REMBOURSEMENTS
RENTES

Les opérations du mois de mai sont suivies :
A Tourcoing, par MM. François Orfio, Carlos Florin, Louis Debaux, et Au Blanc-Sau, L. Plaisant, Halluin, Moral Odun, Linsell, E. Lehoucq, A. Ronco, H. Castella, A. Bondoux, M. Debonille, A. Bouchez, F. Juhars, A. Neuville, D. Cau, A. Mouvaux, F. Surmont.

Les funérailles d'un soldat. — Les funérailles de M. Léon Gathals, soldat mort au 3^e régiment du génie à Arras ont eu lieu lundi matin à 9 h. 1/2, en l'église Saint-Eustache. Le corps avait été amené samedi soir et avait été déposé chez la mère du défunt, Mme veuve Gathals. Le levé du corps a été fait à la maison mortuaire, rue de Lille, par M. Vahbé Allard, curé de la paroisse. Le corps était porté par des amis du défunt et les coins tenus par MM. Baucourt, Blondel, Masson, Maillet, Vanmeider et Frenaux, musiciens au 3^e régiment du génie. Plusieurs musiciens couronnés avaient été offertes, et notamment par la compagnie 1-2 du 3^e régiment, par les chefs et musiciens du même régiment, et par « Les Intimes de la classe 93 ».

Le deuil était conduit par les frères du défunt, par son oncle, M. Gromard, conseiller municipal. Dans le cortège avaient pris place les sociétés de la commune, la Musique municipale, qui comptait Léon Gathals parmi ses membres; la compagnie des Sapeurs-Pompiers; les Anciens Militaires, etc., etc. Les notabilités de la localité, M. Lepointe, maire; M. Vermeire, adjoints; plusieurs conseillers municipaux, assistaient également à la funèbre cérémonie. Après la messe, célébrée par M. le Curé, assisté de ses deux vicaires, le convoi s'est dirigé vers le cimetière où a eu lieu l'inhumation. Un compagnon d'armes du défunt, M. Henri Frenaux, de Roubaix, musicien au 3^e génie, a prononcé sur le tombeau quelques paroles d'adieu qui ont vivement impressionné les nombreux assistants.

HALLUIN
La fête de Jeanne d'Arc sera célébrée dimanche 14 mai 1903. Voici le programme :
A 4 heures. — Le Deuil ou sont invitées les sociétés subventionnées, les groupes d'anciens militaires et les sociétés autorisées qui se feront inscrire à la Mairie.
A 4 h. 1/2. — Réunion sur la place Verte des sociétés de la commune et de la ville de Valenciennes.
A 5 heures. — Remise de médailles d'honneur à MM. Drouart et Logie.
A 5 h. 1/2. — Départ du cortège l'inhumation suivant : rue de la Gare, de Lincolnes, des Ecoles, de la Procession, de Lille.
A 6 heures. — Fête de gymnastique et concert.

La Commission